

Clef de détermination des Mugilidae des
côtes d'Afrique occidentale entre la Mauritanie et la Guinée
par M. DELAIS

La différenciation spécifique des mugilidés demeure toujours délicate, mais devient relativement aisée quand il est fait appel à l'anatomie interne pour compléter les caractères externes généralement employés. La clef ci-dessous tient uniquement compte de travaux effectués par le même observateur sur des spécimens frais, entre la Guinée et Port-Etienne et en Méditerranée.

La forme de certains os et la morphologie du tube digestif sont importants pour la détermination, mais dans cette clef, seuls ont été mentionnés les caractères nécessaires à la différenciation des espèces ouest africaines et méditerranéennes.

Parmi les caractères numériques, le nombre de rayons des nageoires est intéressant par sa fixité. Par contre, celui des rangées d'écaillés comprises entre la pointe supérieure de l'opercule et le léger sillon marqué sur le pédoncule caudal au niveau de l'insertion des hypuraux, nombre symbolisé ici par LL, présente une variation intéressante.

Il faut noter que les chiffres obtenus en comptant les écaillés suivant ce procédé diffèrent très sensiblement de ceux fournis par les auteurs comptant toutes les écaillés, mais l'expérience m'a montré que c'est seulement en comptant les écaillés sur une longueur définie du corps que peuvent être obtenues des courbes de fréquence régulières et des valeurs moyennes sûres.

Afin de préciser, dans la mesure du possible, les caractéristiques de certaines de ces courbes, les paramètres d'échantillons seront donnés en exemple en précisant le lieu de capture, N étant le nombre d'individus, M la moyenne, et σ l'écart type.

.../...

25 MAI 1973
O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n°

6425000

Genre Mugil

Tête large. Paupière adipeuse importante, délimitant une fente verticale sur l'œil. 2 caeca seulement. Gésier musclé, épais, en forme de toupie.

Anale III.8 - Gésier pourvu d'un diverticule postérieur. Partie inférieure de la caudale et de l'anale généralement jaune. Une écaille axillaire derrière la pectorale.

LL 38 à 45 M. cephalus LINNE (1)
(ex. : N = 76 M = 41,69 σ = ± 1,56 SETE)

LL 36 à 43 M. cephalus ashanteensis (BLEEKER)
(ex. : N = 75 M = 39,59 σ = ± 1,3 JOAL)

Gésier sans diverticule, postérieurement arrondi : pas de coloration jaune de l'anale. Lèvre supérieure étroite et renflée en son milieu.

LL 34 à 41 M. bananensis
(ex. : N = 174 M = 37,01 σ = ± 1,24 JOAL)

Anale III.9 - Pas d'écaille axillaire derrière la Pectorale - une grande tache dorée sur l'opercule - lèvres très fines - bouche grande, dépassant légèrement le bord antérieur de l'œil.

LL 42 à 51 M. monodi CHABANAUD
(ex. N = 105 M = 47,23 σ = ± 1,70. Pt Etienne)

Ecaille axillaire présente. Une tache dorée sur l'opercule - lèvres épaissies dans la partie médiane - bouche petite.

LL 34 à 38 M. metzelaari CHABANAUD (= curema
VALENCIENNES)
(ex. : N = 31 M = 36,22 σ = ± 0,94 JOAL)

.../...

(1) En attendant une étude comparative complète, il semble préférable de considérer la variété ouest africaine ashanteensis comme une sous-espèce géographique de M. cephalus, le type étant méditerranéen. La différence porte seulement en effet sur le nombre de rangées d'écailles, mais les moyennes obtenues sont constantes pour chaque localité.

Genre Liza

Tête étroite. Pas de paupière adipeuse - Caeca en nombre toujours supérieur à deux avec une variation possible de ce nombre.

Anale III.9 - Caeca en deux groupes inégaux : l'un de 3 à 5 courts et l'autre de 3 longs (exceptionnellement 4)

LL 44 à 49 L. saliens RISSO
(ex. : N = 39 M = 46,61. ♂ = \pm 1,35. SETE)

LL 37 à 42 L. dumerili, STEINDACHNER
(ex. : N = 84 M = 39,54. ♂ = \pm 1,4. Pt ETIENNE)

LL 33 à 39 L. hoefleri, STEINDACHNER
(ex. : N = 516 M = 36,34. ♂ = \pm 1,15. JOAL)

Caeca pyloriques de longueur égale :

- 17 caeca environ toujours bifides,
11 rayons à l'anale : L. falciipinnis VALENCIENNES
- 9 caeca environ : LL 27 à 29 : L. grandisquamis VALENCIENNES
- 8 caeca, lèvres assez épaisses
au milieu mais de faible largeur,
lignes longitudinales foncées,
corps effilé. LL 41 à 46 : L. auratus RISSO
(ex. : N = 83 M = 43,78. ♂ = \pm 1,00. SETE)
- 7 caeca environ, lèvre supérieure
épaisse garnie de papilles, lignes
longitudinales très foncées, corps
massif. LL 41 à 47 : L. chelo CUVIER
(ex. : N = 89 M = 43,98. ♂ = \pm 1,39. SETE)
- 6 caeca environ lèvres minces LL 41 à 45 : L. capito CUVIER
Lèvres très épaisses L. labeo CUVIER

Remarques

J. CADENAT dans une communication au C.I.P.E.M. en 1953 a déjà fourni une clef de détermination des muges d'A.O.F. Celle-ci contient quelques hypothèses et incertitudes qu'une étude plus poussée m'a permis de préciser et qui font l'objet des remarques suivantes :

1°) M. cephalus : Cette espèce, tout au moins pour des exemplaires récoltés à Sète, présente la même coloration jaune à l'anale et la caudale que l'espèce ouest africaine maintenue par Melle TREVAWAS après BLEEKER sous le nom de M. cephalus ashanteensis.

Les variations de la ligne longitudinale signalées par CADENAT sont, par contre, sans importance car elles s'intègrent dans la courbe de fréquence d'un échantillonnage plus important.

2°) Mugil bananensis : Même remarque en ce qui concerne la fréquence de la ligne longitudinale.

3°) Mugil metzclaari : (= Mugil curema) : CHABANAUD précise bien que son metzclaari est l'animal africain ressemblant le plus au curema Américain. CADENAT en citant les deux espèces dans la même clef en mentionne en réalité une seule sous deux noms différents.

4°) Mugil monodi : Cette espèce est très différenciée et vit, semble-t-il, uniquement en mer. Il n'y a aucune confusion possible entre curema et monodi.

5°) Liza saliens. L. dumerili et hoefleri sont sans doute trois sous-espèces géographiques très voisines anatomiquement.